

Publication bimestrielle
Ne paraît pas en juillet et août

www.cfaasbl.be

n°147 Mars 2017

CFALIEN 147

Parcours d'animateurs



CFA

Une publication du Centre de Formation d'Animateurs

SOMMAIRE

3

Édito

Par Vincent Gallez

4

Parcours d'animateurs

*Rencontre avec Thomas Vanbelle,
propos recueillis par Alice De Visscher*

7

La FAS en quelques mots

8

Boîte à outils

Proposé par Frédéric Cogghe

9

Le coup de cœur sur Ça tourne !

Proposé par Johnathan Manzitto, de chez Action Médias Jeunes

10

Les prochains Stages pour Enfants

*Création de spectacle - La scène à petits pas
Stage Cinéma résidentiel*

12

Les prochaines formations

Bricophorythme - Jeux coopératifs et cohésion de groupe

Le CFALIEN est une publication du Centre de Formation d'Animateurs asbl

Ont collaboré à ce numéro : Rédaction : Alice De Visscher, Frédéric Cogghe et Vincent Gallez

Remerciements : Rachida Zouhri et Marie-Christine Walravens

Photos et illustrations : le CFA, Action Médias Jeunes, le Silex- Photo de couverture : le Silex

Editeur responsable : Vincent Gallez - CFA - 32, Chaussée de Boondael, 1050 Ixelles - Belgique

ÉDITO

Tandis qu'au CFA on s'attelle aux derniers réglages de la 28ème édition de la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle (FAS), qui débutera en septembre, un parti politique au sud du pays propose d'*obliger des demandeurs d'emploi à se former aux métiers en pénurie*. Quel lien entre ces deux actualités? Ça ne saute peut-être pas aux yeux. Et pourtant...

Les points communs d'abord : ça parle d'emploi et de formation. Les divergences maintenant, autrement plus nombreuses : on pourrait les synthétiser comme étant deux manières radicalement opposées d'envisager notre société et la place accordée aux individus qui la font vivre.

Parce qu'au CFA, on envisage la formation comme un processus intrinsèquement volontaire, le résultat d'un choix éminemment personnel et non d'une obligation. Quel est le sens de se former à un métier dont on ne veut pas ? À l'heure où les individus, de plus en plus isolés les uns des autres, ne semblent avoir d'autres choix que de subir des politiques dont les ressorts leur échappent, la FAS propose à ses participants de refaire groupe et de jouer un rôle actif, de partager ensemble ce parcours qui les mènera au bout d'un an au métier d'animateur. Un groupe uni par une envie commune, celle d'animer des groupes d'enfants, d'adolescents, d'adultes -jeunes et plus âgés- par le biais du théâtre et du cinéma et de différentes techniques d'animation de groupes.

Revenons à l'emploi : la FAS offre quantité d'opportunités de ce côté, on le lira dans l'article présentant la formation. Mais des emplois visant avant tout une chose : l'épanouissement des animateurs et des animés.

Et la FAS c'est aussi une formidable aventure humaine. Pour illustrer cette dimension, Alice De Visscher, formatrice à l'animation théâtrale de la FAS, a rencontré Thomas Vanbelle, un ancien FASien qui nous retrace son parcours, avant et après la FAS, et nous livre son regard sur celle-ci.

Alors, intéressés ? Contactez-nous pour suivre la prochaine séance d'information. Vous connaissez des personnes susceptibles de l'être ? N'hésitez pas à leur partager ce CFALien!

Dans ce numéro également, nous aurons le plaisir de découvrir « Evolution », un nouveau jeu proposé par Frédéric Coghe, notre spécialiste en la matière, et le coup de coeur de Ça Tourne. Enfin, nos modules de formation à venir.

Bonne lecture !
Vincent Gallez ◆



SI JE PEUX SERVIR DE SOURCE DE MOTIVATION, TANT MIEUX !

Rencontre avec Thomas Vanbelle, propos recueillis par Alice De Visscher

Pourrais-tu raconter ton parcours scolaire et professionnel avant la Formation d'Animateur en Arts du Spectacle (FAS) ?

Mon parcours scolaire a été chaotique. Je n'ai aucun diplôme secondaire. Heureusement que j'étais en secondaire artistique (en photo à l'INRACI) parce que le bagage scolaire, je n'en retenais rien. Et le rapport hiérarchique prof-élève, je ne le supportais pas.

A 18 ans, j'étais toujours en 3e secondaire et j'ai arrêté l'école en disant « je vais faire ma vie, je vais trouver du boulot ».



Je découvrais, comme Christophe Colomb, un nouveau monde : le secteur socioculturel. Et une nouvelle façon de travailler, d'apprendre.

Comment t'y es-tu pris ?

Je n'avais pas de projet professionnel. Je voulais être indépendant mais je me rendais compte que ce n'était pas dans mes cordes. J'ai fait des petits boulots dans le marchand : dans un supermarché, dans une chaîne de snack bio... J'ai essayé de faire un jury central mais ça n'a pas marché.

Comment as-tu connu la FAS ?

J'avais un ami qui faisait la FAS. Mais sur papier, « animateur socioculturel » ça ne me disait pas grand' chose. Je n'avais aucune idée de la richesse de ce métier ni du monde socioculturel. J'avais fait de l'animation dans les mouvements de jeunesse alors ça m'a quand même titillé.

Il a fallu que je voie la création collective du groupe de la FAS de mon ami pour que je décide de venir à une séance d'info sur la formation.

Pourquoi ?

Depuis mes 8 ans, j'ai toujours fait du théâtre et, de voir quelque chose qu'ils avaient créé ensemble, ça m'a touché.

A la séance d'info, j'ai entendu plein de mots intéressants, mais c'est pendant la formation que j'ai vraiment découvert le métier.

Comment as-tu vécu cette formation ?

Pour la première fois, je faisais une chose par choix dans mon éducation. Le CFA propose des formations d'adultes. On y assume ses choix, on assume ses difficultés, on peut discuter ouvertement entre formateurs et participants. C'est très différent de mon vécu scolaire.

Je découvrais, comme Christophe Colomb, un nouveau monde : le secteur socioculturel. Et une nouvelle façon de travailler, d'apprendre.

Qu'est-ce qui t'a intéressé dans le métier d'animateur ?

La dynamique de groupe : partir des individualités et voir comment on peut construire un projet ensemble malgré nos différences (de vécu, physiques, nos convictions, notre éducation...).

Le groupe de la FAS est un bon exemple de groupe qu'on animera après : éclectique.

C'est un métier où on bosse d'humain à humain, du coup c'est donnant-donnant. L'animateur se remet en question, se renouvelle parce que tous les groupes sont différents. C'est riche.

Et la préformation a été bénéfique pour toi ?

Ca tombait bien. Tu sors de l'école en mode complètement démotivé. La préfo te remet dans le bain de la formation. C'est la trempette des orteils avant le grand plongeon.

Et la vie professionnelle, c'est aussi un grand plongeon ?

Oui. La FAS, ca reste une formation. Heureusement, les stages permettent de prendre conscience de certaines choses. Mais en travaillant, on découvre encore d'autres réalités : les violences institutionnelles, les problèmes budgétaires, la réalité financière du statut d'animateur, les statuts précaires...

Et donc pour toi, comment ça s'est passé en sortant de la FAS ?

C'était évident que je voulais bosser comme animateur socioculturel. Ma motivation était grande mais ma recherche d'emploi a été semée d'embûches.

Quelles embûches ?

Je n'avais pas le bon statut, je n'avais pas de diplôme A2 et pas de statut ACS parce que je vivais chez ma mère en Région flamande. Comme je ne trouvais pas de boulot, je ne pouvais pas déménager et, donc cercle vicieux, je ne devenais pas ACS.

J'ai quand même trouvé des petits boulots en plaine de vacances, des petits remplacements... et je me suis domicilié à Bruxelles.

Quel a été ton premier contrat fixe ?

J'ai été engagé au Silex en 2010 pour un CDD mi-temps de 3-4 mois (un remplacement pendant un congé de maternité). J'avais exactement le profil : animateur théâtre, percussion, photo.

C'est quoi le Silex ?

Le Silex est un centre de loisirs pour personnes en situation de handicap ou non. Il est reconnu comme CEC¹



Éducation permanente et il a une mission de loisirs. A travers ces 3 axes, on travaille à la création de liens, de rencontres pour éviter l'isolement. Notre public sont des adultes, certains en situation de handicap avec une déficience mentale légère à modérée.

Deux équipes travaillent au Silex : les animateurs professionnels et les bénévoles. Toutes les personnes qui fréquentent le Silex (travailleurs, bénévoles, personnes en situation de handicap) peuvent, en tant que membre, proposer des activités et les organiser ou non.

J'apprécie beaucoup cette structure participative, où on conçoit les choses ensemble. C'est un laboratoire où on expérimente au quotidien, dans le dialogue. Je me sens à ma place au Silex.

Donc tu y es toujours au Silex ?

Oui, j'ai un peu grimpé les échelons. En 2010, j'ai fait encore des séjours de vacances l'été, puis mon contrat s'arrêtait. Puis, une femme enceinte était écartée pendant sa grossesse et je l'ai remplacée pendant un an à mi-temps. Puis un animateur à temps-plein est parti en pause carrière pendant 4

ans et je l'ai remplacé. Donc j'ai été 5 ans et demi en contrat temporaire au Silex.

Puis j'ai obtenu un contrat de 6 mois dans une autre association socioculturelle.

Puis tu es revenu au Silex ?

J'ai postulé pour la coordination de l'équipe des animateurs professionnels. Et ça a marché. C'était un défi : est-ce que je serai à ma place ? Est-ce que j'en aurai les épaules ? J'allais coordonner l'équipe dont je faisais partie avant, dans laquelle j'avais des amis. L'équipe m'a fait confiance. Ils m'ont donné ma chance.

Quelles sont tes missions ?

J'organise l'équipe, les horaires des animateurs et je supervise le personnel d'entretien. Je conçois des projets en concertation avec l'équipe. J'anime les réunions. Je propose des formations. Je ne fais pas de travail administratif, je n'ai pas de bagage pour ça. Je coordonne le pédagogique, les projets, je supervise le terrain. Mais tous les projets sont construits en équipe.

1. Centre d'Expression et de Créativité



Et ça se passe bien ? Tu te sens à la hauteur ?

Oui. Je suis assez content. Ma motivation à faire ce boulot-là était d'avoir une expérience du terrain. C'est complémentaire aux profils qui ont eu ce poste avant moi. Je me repose aussi sur des choses mises en place par mes prédécesseurs en concertation avec l'équipe de cette période-là.

Tu es encore parfois en animation sur le terrain ?

Ponctuellement. J'essaye de garder des occasions d'être sur le terrain : à l'accueil, en remplaçant les animateurs malades...

Un des projets sur lequel je travaille concerne le vieillissement des personnes en situation de handicap. La médecine a avancé, et c'est nouveau, des personnes trisomiques par exemple peuvent vivre au-delà de 70 ans. C'est en rencontrant ces personnes sur le terrain que je peux voir

quelles activités de loisir leur proposer, comment les intégrer comme citoyens...

Parfois le terrain me manque un peu. Mais après 6 ans d'animation, c'est aussi un bon moment pour changer professionnellement.

Qu'est-ce qu'une formation professionnelle t'a apporté dans ton parcours ?

De la confiance en moi.

Découvrir ce que j'ai envie de faire, donner une direction... L'animation, ça donne la sensation de mêler loisir et professionnel.

Une ouverture d'esprit. J'ai grandi à Kraainem dont je ne sortais pas beaucoup à cause du manque de transports en commun. Le CFA m'a ouvert les yeux sur un monde d'initiatives citoyennes, sociales, de mixité : la grande famille du socioculturel.

Découvrir qu'il existe une alternative à l'éducation : la pédagogie active. J'ai adoré.

Quand tu as décroché de l'école, tu t'imaginais un jour coordinateur d'équipe ?

Non, c'est sûr. Mais je n'avais pas vraiment de projet de vie. C'est bien que je sois passé par le marchand. Ça m'a permis de me rendre compte de ce que c'était. Je ne veux plus travailler pour une boîte qui vise uniquement le profit. Même si le non-marchand restera pauvre, c'est là qu'il y a le plus de richesse.

Comment tu vois ton avenir professionnel ?

Je voudrais créer une asbl moi-même. Je voudrais être mon propre patron mais en même temps ça me paraît utopique. Pour le moment, j'ai un bon équilibre, de l'autonomie mais pas trop de responsabilités. Et puis, j'ai trop de choses à vivre là maintenant pour me projeter vers autre chose.

Un mot de la fin ?

On me demandait si j'étais un OVNI, pour passer comme ça sans diplôme à un poste de coordination. Je ne veux pas être un exemple, mais si je peux servir de source de motivation tant mieux. Je voudrais dire qu'avec un peu de motivation, on peut aller loin. L'expérience de terrain et la connaissance du secteur te permet d'évoluer en animation.

Je crois en la formation continue et en la formation qualifiante parce que c'est du concret, c'est en lien avec le terrain. ◆

La FAS en quelques mots

La Formation d'Animateurs en Arts du spectacle s'apprête à vivre sa 28ème édition. Pour présenter brièvement cette formation unique, n'ayons pas peur des mots, on dira que la FAS c'est...

... un contenu

Formation d'un an en cours du jour, la FAS combine formations à l'animation de groupes et à l'animation théâtrale et vidéo dans un ensemble cohérent. A l'issue de la formation, les participants deviendront des animateurs socioculturels compétents pour l'animation de groupes et d'activités d'expression et de création.



...un groupe

Hétérogène par excellence, le groupe réunit des stagiaires de tous les âges (à partir de 18 ans), niveaux d'études, conditions socioéconomiques et parcours de vie. En cela, il peut s'envisager comme une microsociété, au sein de laquelle chaque participant va s'approprier de manière active les différentes dimensions du métier d'animateur, évoluer vers de plus en plus d'autonomie, prendre sa place, faire entendre sa parole et ses envies ; une société miniature dans laquelle chacune et chacun peut jouer un rôle actif.

... une méthode

Fidèles à la philosophie de l'éducation permanente, les pédagogies actives sont au centre de la formation. Des allers-retours constants entre action et réflexion sont proposés aux stagiaires. Ajoutons que la FAS ne se résume pas à l'addition d'apprentissages techniques, il appartient au stagiaire de relier ce qu'il aura appris et d'acquérir les contenus par l'expérimentation ou la réalisation de projets. La pratique et l'implication de chacun constituent donc le véritable moteur de la formation.

...une formation reconnue

Les stagiaires qui auront suivi la formation avec succès se verront décerner le Brevet d'Animateur en Arts du Spectacle homologué par la Fédération Wallonie-Bruxelles ainsi que le Brevet d'Animateur de Centres de Vacances (BACV) délivré par cette même Fédération.

...une ouverture professionnelle

L'animateur en Arts du Spectacle travaille dans des lieux tels que les Maisons de jeunes, Maisons de quartiers, écoles de devoirs, Centres d'expression et de créativité, clubs de seniors, centres de vacances, associations, ONGs écoles, services communaux et autres.



Et concrètement...

...comment se déroule la formation ?

La première partie de l'année, les stagiaires acquièrent les connaissances de base en animation de groupes, théâtrale, et vidéo et les pratiquent en groupe. La deuxième partie de l'année voit les stagiaires prendre progressivement leur autonomie et acquérir une expérience professionnelle. Elle alterne formation de terrain et nouveaux modules d'approfondissement.

...quelles conditions d'inscriptions ?

L'inscription à la formation n'est pas automatique. Les candidats assisteront au préalable à une séance d'information suivie d'un entretien individuel.

Pour les personnes qui n'ont pas le Certificat d'Études Secondaires Supérieures, la formation doit être précédée d'une préformation spécifique à l'animation. Cette préformation est organisée par l'asbl Proforal et dure 7 semaines.

Pour en savoir plus ou vous inscrire... Contactez-nous sans tarder au 02/511 25 86

EVOLUTION

*Un jeu d'intérieur ou d'extérieur pour grand espace
Ce jeu vous est proposé par Frédéric Cogghe*

LE JEU :

Notre Histoire n'est qu'une suite d'évolutions pour devenir les hommes et femmes que nous sommes aujourd'hui. Ce jeu permet ici de retracer notre Histoire de manière ludique.

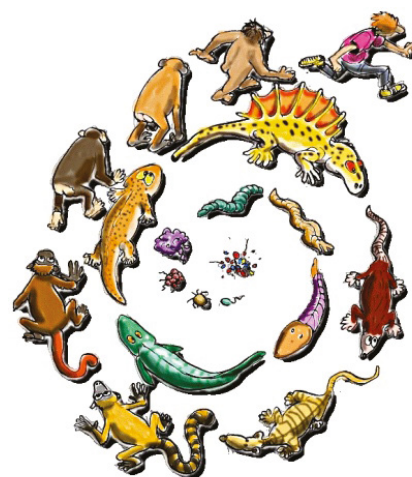
LE BUT DU JEU :

Devenir un grand sage avant la fin du jeu.

LES RÈGLES :

Tout le monde commence amibe. Pour évoluer, on doit gagner contre un autre joueur qui se trouve à notre niveau. Le jeu auquel on joue pour évoluer est « pierre papier ciseau ». Si on gagne, on monte d'un niveau mais si on perd on redescend d'un niveau. On ne peut pas redescendre en-dessous d'amibe.

7 niveaux d'évolution avec gestes : amibe, poisson, lézard, singe, homme herbivore, homme carnivore et sage.



Comment évoluer ?

Au départ, les participants se baladent dans la pièce.

2 joueurs d'un même stade de l'évolution peuvent se rencontrer pour pouvoir évoluer. Les deux joueurs en même temps doivent dévoiler par le geste l'objet qu'ils ont choisi de mettre en avant :

- La pierre : on montre le poing serré
- Le papier : la main à plat
- Les ciseaux : deux doigts (l'index et le majeur) écartés et les autres repliés.

Qui gagne sur qui ?

- La pierre casse les ciseaux
- Les ciseaux coupent le papier
- Le papier emballe la pierre

Si les deux adversaires dévoilent deux armes les mêmes, ils recommencent jusqu'à ce qu'un remporte la manche.

LES VARIANTES :

- Réduire le nombre de niveau.
- Utiliser un autre duel que pierre papier ciseau : plus grand et plus petit, par exemple. Chaque enfant a un ensemble de cartes avec des nombres et en prend une au hasard, en la comparant à celle de l'autre : le gagnant est celui qui a la carte de la plus grande valeur.
- Les niveaux peuvent être des chiffres : 1, 2, 3, 4, etc. et les enfants doivent arriver à 10. Ils doivent montrer avec leurs mains quel chiffre ils sont.

NOTRE AVIS :

Un jeu d'ambiance qui ravira aussi bien les participants que les personnes qui l'animeront...

En pratique



8
participants
et plus



10-15
minutes



A partir
de 6 ans



Gratuit

Coup de ♥ du mois

ÇA TOURNE

— LA PLATEFORME DE FILMS D'ATELIER —

Comme promis, l'un des membres du Collectif de partenaires Ça tourne vous livre son film coup de coeur !

C'est l'occasion pour vous de découvrir qui se cache derrière Ça tourne et surtout de découvrir encore et toujours plus de films du catalogue Ça tourne.

C'est Johnathan Manzitto, de chez Action Médias Jeunes, qui vous dévoile son coup de cœur.



Grève SNCB est un reportage réalisé par [ZinTV](#) et le [Collectif Krasnyi](#) en 2016. Ce reportage couvre le préavis de grève lancé en janvier 2016 par les cheminots à l'encontre du plan de modernisation proposé par la Ministre Jacqueline Galant. Pendant 8 minutes, il nous emmène au cœur de l'action sociale du rail belge, souvent décriée et critiquée par les politiques et les médias.

Ce reportage a été réalisé dans le cadre de la [Permanence Vidéo des Luttes Sociales](#) (PVLS) de ZinTV. Cette permanence vidéo montre les combats menés par les mouvements sociaux, analyse les problématiques sociales et les solutions apportées par des initiatives citoyennes : une réponse citoyenne et spontanée ! N'attendez plus, regardez le film et dites-nous ce que vous en avez pensé sur les [réseaux sociaux](#) !



Création de spectacle

Stage en 5 journées du 3 au 7 juillet 2017

Au cours de ce stage, les enfants auront l'occasion d'imaginer et de monter un spectacle collectif en une semaine. A partir d'exercices ludiques, les enfants auront dans un premier temps l'occasion de se familiariser en douceur avec quelques techniques théâtrales de base. Progressivement, les enfants deviendront à la fois auteurs et acteurs pour finalement mettre en scène leur propre spectacle, qui sera présenté le dernier jour du stage.

Ce stage est conçu pour que chaque enfant puisse (re)découvrir à son rythme et en s'amusant le théâtre et inventer collectivement des histoires, des personnages, ...

- Horaire : de 9h à 16h (Une garderie est organisée de 8h à 9h et de 16h à 17h30)
- Lieu : CFA - Chaussée de Boondael 32 - 1050 Ixelles - Bruxelles
- Public : Pour enfants de 7 à 12 ans
- Participation : 75 € (+ Garderie : 10 € / la semaine)
- *(voir les conditions d'inscriptions [ici](#))
- Communication paiement : An / 04 + nom du participant
- Inscription au stage [sur notre site internet](#)



La scène à petits pas

Stage en 5 journées du 10 au 14 juillet 2017

A partir de petits exercices amusants et de jeux, les enfants explorent l'univers de la scène sous diverses formes artistiques. Le stage permettra au groupe d'alterner les activités : les enfants pourront tour à tour imaginer des histoires, créer des éléments de costume, danser, chanter, jouer, découvrir des contes, dessiner, ... ; le tout dans une atmosphère collective et ludique.

- Horaire : de 9h à 16h (Une garderie est organisée de 8h à 9h et de 16h à 17h30)
- Lieu : CFA - Chaussée de Boondael 32 - 1050 Ixelles - Bruxelles
- Public : Pour enfants de 3 à 6 ans
- Participation : 75 € (+ Garderie : 10 € / la semaine)
- *(voir les conditions d'inscriptions [ici](#))
- Communication paiement : An / 05 + nom du participant
- Inscription au stage [sur notre site internet](#)

Stage Cinéma résidentiel

Stage en 8 journées du 4 au 11 juillet 2017

Réaliser un court-métrage

Le stage permettra aux participants de découvrir l'ensemble des étapes de réalisation d'un film : vous passerez tour à tour par l'écriture d'un scénario, le découpage technique, le cadrage, la prise de son, le jeu d'acteur, le montage, ...

Vous serez donc à la fois derrière et devant la caméra. L'occasion de mettre en images vos idées, d'enrichir vos connaissances techniques en vidéo, mais aussi vos talents d'acteur.

Au cours de ce stage, vous aurez donc l'occasion de créer et d'ensuite réaliser en sous-groupes vos propres films.

Chaque sous-groupe disposera d'une unité de tournage semi-professionnelle et sera accompagné d'un(e) animateur(trice) spécialisé(e) en vidéo.

Et ensuite ?

Le dernier jour du stage, les parents et amis sont invités à la projection des films.

- Horaire : en résidentiel
- Lieu : Colipain - Braine l'Alleud - Brabant-Wallon
- Public : Pour enfants et adolescents de 9 à 18 ans

- Participation : 315 € ou 290 € frère ou soeur
- *(voir les conditions d'inscriptions [ici](#))
- Communication paiement : An / 03 + nom du participant

- Inscription au stage [sur notre site internet](#)



D'autres activités, formations et stages de vacances viendront compléter notre programme dans le courant de l'année, restez attentifs à notre actualité et n'hésitez pas à visiter notre site internet : cfaasbl.be

Et si la musique était accessible à tous ?

Bricophorythme

Formation en 2 jours, les 22 et 23 avril 2017 (week-end)



Contenu

Nous explorerons la musique par le biais d'exercices ludiques, pour que chacun progresse à son rythme, au fil de ses découvertes personnelles. Nous aboutirons à des créations musicales collectives. Aucune connaissance de la musique ou du solfège n'est nécessaire pour participer.

Nous aborderons

- Le rythme et le mouvement
- L'écoute et la concentration
- La découverte et la pratique d'instruments issus de la Bricophonie* (cordes, vent, percussions)
- L'éveil des sens et la création de décors sonores
- Différents moyens d'inventer des séquences musicales
- Les consignes d'improvisation et d'orchestration.

*Bricophonie (ou lutherie sauvage) : consiste à créer des instruments de musique avec des objets de récupération, des objets d'usage commun ou que l'on a sous la main.

Objectifs

- Rendre la pratique de la musique accessible à tous.
- Comment adapter la méthode et la pédagogie rencontrée à nos publics respectifs
- S'enrichir d'outils pour faire de la musique avec des groupes d'enfants de manière ludique.
- Au travers d'une expérience personnelle et collective, découvrir et ressentir le plaisir de la musique afin qu'il puisse à son tour être transmis en animation de groupe.

- Horaire : De 9h30 à 16h30
- Formateur : Guillaume Codutti, musicien, animateur et formateur
- Lieu : CFA - Chaussée de Boondael 32 - 1050 Ixelles - Bruxelles
- Public : Cette formation s'adresse aux animateurs, éducateurs, enseignants, parents... désireux d'utiliser la musique comme outil d'animation avec un groupe - La formation est limitée à 14 participants
- Participation : 105 € ou 95 €*
 - *(voir les conditions d'inscriptions [ici](#))
- Communication paiement : Fo / 1709 + nom du participant
- Inscription à cette formation [sur notre site internet](#)

Travailler la cohésion de groupe de manière créative et ludique

Tous gagnants ! Jeux coopératifs et cohésion de groupe

2 sessions au choix :

- 2 jours, les 18 et 19 mai 2017 à Namur
- 2 jours, les 22 et 23 mai 2017 à Bruxelles



Que faire pour former un groupe avec des personnes qui ne se connaissent pas ? Et quand le groupe est submergé par des difficultés relationnelles ?

Contenu

La formation vous proposera d'expérimenter des jeux de coopération, d'intérieur, d'extérieur ou de plateau.. Cette découverte sera suivie de la formalisation des acquis. Nous y découvrirons aussi les implications pédagogiques du jeu coopératif et son impact dans la dynamique du groupe ainsi que les étapes indispensables à leur installation.

Objectifs

- Pratiquer la coopération en s'amusant.
- Expérimenter la participation de tous à la réussite collective
- Compléter sa boîte à outils de jeux coopératifs pour développer la confiance en soi, le respect de l'autre, la cohésion de groupe, la créativité et la solidarité
- Se perfectionner dans la mise en place et l'animation d'un jeu coopératif

- Horaire : De 9h30 à 16h30
- Formateur : Frédéric Coghe, instituteur, formateur en Animation de Groupes
- Public : Enseignants, animateurs, éducateurs, parents, ...
- Participation : 125 € ou 115 €*
■ *(voir les conditions d'inscriptions [ici](#))

- Inscription à cette formation [sur notre site internet](#)



Centre de Formation d'Animateurs asbl

32 Chaussée de Boondael - 1050 Bruxelles

tél: 02 / 511 25 86 - fax: 02 / 511 84 58 - info@cfaasbl.be

www.cfaasbl.be

compte: BE72-0010505892-16

n° d'entreprise: 414496836



Se rendre au CFA

Le CFA est au 32 Chaussée de Boondael, 1050 Ixelles, Bruxelles

Le CFA est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h

1. CFA
2. Place Flagey
3. Arrêt Bus 38, 60, 71 et Tram 81
4. Arrêt Bus 59
5. Chaussée d'Ixelles
6. Étangs d'Ixelles

Le Centre de Formation d'Animateurs asbl est un Service de Jeunesse et de Promotion des Travailleurs Socioculturels reconnu par le Ministère de la Fédération Wallonie - Bruxelles et un Opérateur d'Insertion Socio Professionnelle (ISP) agréé par la COCOF.

La CFA est soutenu par : le Ministère de la Fédération Wallonie - Bruxelles, la COCOF, le Fonds Social Européen, Bruxelles Formation et ACTIRIS.

